



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PLAZENET (Laurence), « Remerciements », *L'Histoire
aethiopique*, HÉLIODORE, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5528-5.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5528-5.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2008. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

REMERCIEMENTS

Que soit d'abord remercié Monsieur le Professeur Claude Blum, qui accueille ce livre aux éditions Honoré Champion et dans une collection qu'il dirige. Le projet initial de cet ouvrage date de 1995. En dépit des aléas auxquels il a été soumis, il m'a été possible de l'achever sans remise en cause ni inquiétude. Cette sérénité est rarement offerte à un chercheur. La confiance et la patience généreuses qui m'ont été accordées méritent amplement un aveu public de ma gratitude.

Madame Anne Bouscharain, professeur agrégé de Lettres classiques, docteur de l'EPHE en Langue et Littérature latines, a bien voulu mettre à ma disposition ses compétences pour la traduction des épîtres latines de l'Annexe III. La célérité, la gentillesse, le sérieux, avec lesquels elle a travaillé appellent un hommage appuyé.

Madame Guiomar Hautcœur, Maître de conférences de Littérature comparée à l'Université de Paris VII, a suppléé à mes lacunes en espagnol et Monsieur Matteo Residori, Maître de conférences de Littérature italienne des XVI^e et XVII^e siècles à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, en italien. Je me réjouis, en ayant fait appel à la première, d'avoir trouvé de nouvelles raisons de justifier toute l'estime et l'amitié que je lui porte. Monsieur Matteo Residori a, pour sa part, accepté de m'aider avec une spontanéité qui m'a touchée.

Complice de longue date, Mademoiselle Claire Lefeuvre, Maître de conférences de Grec ancien à l'Université de Strasbourg II, a résolu les paniques et incertitudes que la grammaire grecque m'inspire régulièrement entre minuit et deux heures du matin. Je lui sais gré d'être incollable et de faire partie du cercle des noctambules.

Ce livre est dédié à Madame le Professeur Suzanne Saïd. Après m'avoir fait passer l'oral de grec du concours de la rue d'Ulm, elle a été ma directrice de maîtrise, ma directrice de DEA et de thèse (avec Monsieur le Professeur Yves Chevrel).

Suzanne Saïd m'a appris à penser et à travailler. Sans pitié ni relâchement, avec panache, elle a bien voulu, pendant des années, me lire et me relire. C'était m'instiller le démon de la rigueur et la passion de la recherche. Elle m'a aussi guidée dans mes choix intellectuels avec un désintéressement et une clairvoyance que j'apprécie aujourd'hui à leur pleine mesure.

Nos chemins se croisent moins souvent, puisque le xvii^e siècle est désormais mon champ d'étude privilégié. L'admiration et l'amitié ne refluent pas. Au contraire, chaque jour, le plaisir que j'éprouve à enseigner, à lire, à écrire, me rappellent ce que je lui dois. Elle a été un modèle d'engagement scientifique et humain : merci.